

Le harcèlement scolaire. Causes et conséquences. La classe de FLE comme espace de communication pour lutter contre le harcèlement scolaire et la bande dessinée comme passeur culturel

Autor: Hidalgo Parraga, Angel (Graduado en Estudios Franceses, Profesor de Francés de Educación Secundaria).

Público: Profesores de Francés lengua extranjera. **Materia:** Educación. **Idioma:** Francés.

Título: Le harcèlement scolaire. Causes et conséquences. La classe de FLE comme espace de communication pour lutter contre le harcèlement scolaire et la bande dessinée comme passeur culturel.

Resumen

Cet article aborde le harcèlement à l'école et ce que la médiation scolaire et l'utilisation de la bande dessinée (BD) dans la classe de français peuvent apporter en matière d'éducation en valeurs et comme éléments de transmission de culture. De nombreuses études ont démontré l'importance d'un climat de confiance dans la classe afin d'obtenir de bons résultats. Les conséquences du bullying ou harcèlement scolaire peuvent même provoquer des suicides chez les enfants et les adolescents, il se fait donc impensable de lutter contre ce problème.

Palabras clave: harcèlement scolaire, FLE, médiation scolaire, bande dessinée, classe, bullying.

Title: School bullying. Causes and consequences. The class of FLE as a communication space to fight against school bullying and comics as a cultural smuggler.

Abstract

This article discusses about bullying at school and what school mediation and the use of comics in the French class can provide in terms of education in values and as elements of culture transmission. Many studies have demonstrated the importance of building trust in the classroom to achieve good results. The consequences of bullying can even cause suicides in children and teens, so it is important to fight against this problem.

Keywords: bullying, FLE, school mediation, comic, class.

Recibido 2018-02-26; Aceptado 2018-03-06; Publicado 2018-03-25; Código PD: 093125

1. INTRODUCTION

Dans cet article nous allons aborder une problématique malheureusement très actuelle et qui touche toutes les disciplines : le harcèlement scolaire. On se trouve face à un problème qui affecte des enfants et des adolescents scolarisés de tout âge et nationalité. Ce problème n'est pas du tout nouveau mais, avec l'apparition des nouvelles technologies et des réseaux sociaux, on observe une recrudescence de cas d'isolement et de troubles psychologiques dont certains jeunes sont soumis. Bien que très bien intégrées dans leurs vies et souvent très utiles, ces nouvelles technologies jouent contre les jeunes, qui sont harcelés non seulement dans l'établissement scolaire mais aussi en dehors. Depuis l'apparition des premiers téléphones portables intelligents et la naissance des réseaux sociaux on assiste à un phénomène, le cyberharcèlement, qui est basé sur l'anonymat et l'utilisation d'Internet pour harceler la victime, qui reçoit, elle, des menaces, des intimidations, des insultes, du chantage et qui voit parfois comment son image est répandue sans son autorisation (Le Figaro, 2013). Ce type de harcèlement est favorisé par l'absence de contrôle d'identité qui permet aux harceleurs d'agir en toute discrétion. Les conséquences du harcèlement sont très graves et ont provoqué même des suicides (Adán, 2017).

Tel que nous venons de l'énoncer, le harcèlement scolaire a toujours existé, dans la société et, à l'école, mais il n'a été pris en compte que récemment (Catheline, Débarbieux, 2011 p.8). En tout cas il s'agit d'un problème qui touche les enfants les plus vulnérables. C'est dans l'enfance qu'une personne bâtit sa personnalité, si un enfant vit dans la peur, dans la violence et l'agression il est probable qu'il devienne un adulte à basse estime de soi et avec des troubles psychologiques. Ainsi, le harcèlement peut conditionner toute une vie, c'est pour cela qu'il faut lutter contre ce fléau depuis tous les fronts possibles (Catheline, Débarbieux, p.12).

Dans le cadre de la classe de n'importe quelle matière et conformément aux contenus et aux compétences clés du programme officiel de l'enseignement secondaire en Espagne (2015, BOE sec I, p.172), il est possible de mettre en place des projets pour lutter contre le harcèlement scolaire.

2. LE HARCELEMENT SCOLAIRE : DEFINITION

Qu'est-ce que le harcèlement scolaire ? Nous allons commencer tout d'abord par définir ce qu'est le harcèlement scolaire.

Olweus (1993, cité en Staff Santé Publique, 2012, p.5), l'un des premiers à faire une étude sur ce phénomène, propose une définition qui est peut-être la plus répandue :

Un élève est victime de harcèlement lorsqu'il est soumis de façon répétée et à long terme à des comportements agressifs visant à lui porter préjudice, à le blesser ou le mettre en difficulté de la part d'un ou plusieurs élèves.

Débarbieux, un autre spécialiste en la matière le définit comme « une violence à long terme, physique ou psychologique, perpétrée par un ou plusieurs agresseurs à l'encontre d'une victime qui est dans l'incapacité de se défendre, en position de faiblesse, l'agresseur agissant dans l'intention de nuire à sa victime » (2011, p.6).

D'après Catheline (2011, p.4), « le harcèlement est fondé sur le rejet de la différence et sa stigmatisation ». Ces différences susceptibles de déclencher le harcèlement sont identiques dans tous les pays. L'auteur évoque un rejet causé par l'apparence physique (poids, taille, couleur ou type de cheveux). On parle parfois de "mochophobie" ou de "grossophobie". L'identité de genre peut également être à l'origine d'un rejet (garçon jugé trop efféminé, fille jugée trop masculine). Les handicaps (essentiellement le handicap psychique ou mental tel que l'autisme) et l'appartenance à une minorité sociale ou culturelle peut aussi engendrer des attitudes de rejet et de harcèlement.

Cette définition nous montre que c'est la différence qui dérange le harceleur qui cherche toujours le foyer du groupe pour se sentir à l'aise car cela lui octroie un sentiment de supériorité qui ne fait qu'encourager et perpétuer son rôle.

L'une des caractéristiques du harcèlement est « qu'il se fonde sur une relation triangulaire où les pairs jouent un rôle particulier » (Catheline, Débarbieux, 2011, p.5). En effet, l'agresseur instaure une relation de domination avec sa victime où tout tourne autour de la dérision. Il insulte, utilise des surnoms ou propage des rumeurs afin de saper l'intégrité de sa victime.

D'un autre côté, toujours selon Catheline et Débarbieux (2011), on a la victime, qui joue un rôle de silence et résignation. La peur des représailles ou même la honte le fait garder le silence, ce qui encourage le harceleur à continuer ses agressions avec impunité. Les signes de faiblesse ne sont pas pardonnés de la part des camarades, qui joignent le plus fort, en cherchant parfois son soutien et sa protection.

Le dernier élément indispensable qui forme ce triangle est le groupe. Toujours selon Catheline et Debarbieux (2011, p.7) :

[...] le harcèlement ne se maintient que parce que les pairs le soutiennent, l'encouragent ou feignent de l'ignorer, soulagés de ne pas être à la place de la victime [...] En ne dénonçant pas ce qui se déroule sous leurs yeux, ils valident le processus du côté du harceleur qui se sent conforté.

Le groupe avec son silence devient donc le complice du harceleur et le bourreau du harcelé, qui subit, lui, un isolement de plus en plus accentué, un manque d'empathie des autres et une progressive perte de l'estime de soi. En plus, l'enfant harcelé est souvent vu de la part des adultes comme quelqu'un de bizarre : « Ostracisée par ses pairs, réduite au silence et ne se plaignant jamais, la victime est trop souvent perçue comme peu sociable par les adultes, ce qui la prive de leur soutien. » (Catheline, Débarbieux, 2011, p.7).

2.1. Le profil des agresseurs et des victimes

Pour mieux comprendre le phénomène du harcèlement scolaire il faut parler des profils des agresseurs et des victimes. Bien qu'il soit difficile de tracer un portrait exact des harceleurs et des harcelés, il y a des traits généraux qui pourraient nous aider.

Les harceleurs sont généralement plus forts physiquement que leur victime, ils ont une haute estime de soi et un caractère fort et impulsif. Ils ne montrent aucune solidarité envers d'autres camarades, spécialement s'ils sont « faibles ». Souvent ils sont agressifs et provocateurs, même avec les professeurs ou leurs parents. Ils se penchent vers la délinquance (Débarbieux, 2011). Quant à la différence entre sexes, les garçons utilisent plus l'agression physique tandis que les filles utilisent une violence plus subtile : l'ostracisme, la propagation de rumeurs ou la manipulation des amitiés (Olweus, 1978).

Quant au profil des enfants agressés il faut dire « qu'ils évitent de parler de leur problème car ils craignent la réaction de leur agresseur » (Bellon & Gardette, 2010, p.67). Physiquement, ils sont souvent chétifs et selon Olweus (1999, p.37) « ils sont plus angoissés et souffrent d'un manque de confiance plus grand que l'ensemble des élèves ».

De plus, ce sont des élèves timides, sensibles et calmes. Catheline (2008, p38) indique que les enfants harcelés ont « des difficultés à s'affirmer. Ils pleurent facilement, sont très émotifs. Ce sont parfois des enfants en difficulté (langage, coordination motrice...) ».

2.2. Types de harcèlement

Tel que le définit Tofaletti (2015, p.8), le harcèlement est une agression qui peut être physique ou psychologique. Nous avons inclus l'ostracisme dans la partie d'agressions psychologiques car il nous semble un type de harcèlement émotionnel.

Nous présentons les types d'agression définies par Tofaletti (2015, p.8) :

- **Agressions physiques**

Les agressions physiques incluent des coups, des crachats, les élèves qui se font pousser dans les couloirs ou les escaliers. Généralement les agresseurs profitent l'isolement de l'enfant pour l'attaquer, parfois en groupe. Le groupe, s'il ne participe pas, reste comme spectateur complice de l'agresseur.

Un autre type d'agression physique, c'est le racket qui consiste à soustraire de l'argent ou d'autres objets par la contrainte.

- **Agressions psychologiques**

- Le harcèlement verbal, qui peut inclure des insultes répétées, des moqueries, l'utilisation de surnoms dévalorisants etc.
- Le harcèlement émotionnel, où le sujet subit des humiliations, de l'ostracisme (l'exclusion du groupe), du chantage etc.
- Le harcèlement sexuel, qui comprend des gestes obscènes, la propagation de fausses rumeurs, des provocations sexuelles.
- Le cyberharcèlement, d'apparition plus récente est lié à l'apparition des téléphones portables intelligents, et à l'utilisation massive des réseaux sociaux comme Facebook, Instagram, Twitter etc. Le cyberharcèlement est spécialement cruel puisque permet aux agresseurs de harceler leurs victimes hors des murs de l'établissement scolaire et place la victime dans un état d'insécurité permanent. Le harceleur utilise Internet pour se moquer, pour propager des rumeurs, envoyer des photographies humiliantes ou envoyer des messages menaçants ou insultants.

Si bien moins visibles, les agressions psychologiques ont des effets à long terme dont on va parler tout de suite.

2.3. Les conséquences du harcèlement

Souvent les effets du harcèlement provoquent chez l'élève harcelé des troubles de concentration et de socialisation qui débouchent sur des résultats scolaires inférieurs à la moyenne (Débarbieux, 2011 p.12), de l'absentéisme, voire un décrochage scolaire et des séquelles psychologiques telles que la dépression, l'anxiété ou des idées suicidaires qui peuvent se prolonger même à long terme : « À l'âge de 23 ans, les garçons ayant été victimes présentent toujours des problèmes de dépression et de faible estime de soi » (Olweus, 1993, p. 25).

Il est commun que les élèves harcelés, à cause de la honte, ne demandent pas d'aide et se considèrent eux-mêmes comme responsables du traitement qu'ils subissent, ce qui empire leur situation et accroît les possibilités d'attenter à leur

propre vie. « Une victime de harcèlement en milieu scolaire qui ne bénéficie pas du soutien des adultes parce qu'elle n'a pas parlé de son problème ou parce que les adultes pensent qu'il ou elle doit apprendre à se défendre seul et qu'il s'agit de simples chamailleries entre enfants présente quatre fois plus de risque d'attenter à sa vie qu'un autre enfant » (Olweus, 1978, p. 35).

3. LA LUTTE CONTRE LE HARCELEMENT SCOLAIRE : LE MEDIATEUR SCOLAIRE, LA CLASSE DE FLE ET LA BANDE DESSINEE COMME PASSEUR CULTUREL.

3.1. Le rôle du médiateur scolaire

La médiation scolaire est devenue de plus en plus importante. Elle vise à construire une identité commune et à créer une dynamique de groupe (par des règles communes de fonctionnement et des réunions régulières, des réunions de supervision) ainsi qu'à éviter le repli des acteurs (élèves et membres de la communauté éducative) sur eux-mêmes et à favoriser, à travers les échanges, la reconstitution d'une véritable communauté scolaire (1997, Bonafe-Schmitt J.P p. 258). Dans le domaine scolaire on peut considérer la médiation comme un processus de gestion des conflits, pourtant il ne s'agit pas d'une mesure disciplinaire. C'est une alternative à ce modèle disciplinaire qui entraîne une stigmatisation et une exclusion de l'élève via des sanctions (1997, Bonafe-Schmitt J.P p. 257).

D'après Bonafe-Schmitt (1997, p. 255), l'objet de la médiation, est de « favoriser une plus grande implication des parties dans le règlement des conflits, de surmonter leur désaccord à partir d'une compréhension mutuelle de leurs besoins et intérêts ».

3.2. La classe de FLE : un espace de communication pour lutter contre le harcèlement scolaire.

De nombreuses études théoriques et empiriques se sont penchées sur le thème de l'interculturel en classe de langue étrangère (Herzallah, 2011 ; Laraoui, 2015), visant le développement de la tolérance, du respect et de l'altérité chez les élèves. Il faut également ajouter que ces caractéristiques humaines et sociales contribuent largement au développement des compétences Sociales et Civiques et sont très proches de celles attendues dans la lutte contre le harcèlement. Cependant, la revue de la littérature nous montre que le harcèlement scolaire est un thème très peu abordé dans la recherche en didactique des langues étrangères. En quoi la classe de français, langue étrangère, peut-elle donc être un lieu propice au développement de ces valeurs, attitudes et compétences ?

Nous considérons que la classe de langue est avant tout un espace d'échanges et de communication dans lequel l'enseignant peut établir des stratégies visant non seulement à développer des compétences langagières mais aussi des valeurs et des attitudes positives. Pour cela, il est important de tenir compte des obstacles possibles à la communication, afin d'y remédier ensuite.

En classe de langue étrangère, l'acquisition des compétences langagières et des compétences clé est souvent compromise « par la timidité, le sentiment de dévalorisation dont l'élève harcelé souffre ainsi que l'insécurité dans lequel l'enfant vit en permanence » (Toffaletti, 2015, p.18). Il est donc important de réfléchir à des stratégies permettant d'une part, aux plus timides et réservés, quelque soit la cause de leur mal-être, de s'ouvrir aux autres sans crainte et d'autre part, aux moins timides et aux possibles agresseurs de mettre fin aux possibles actes violents envers leurs camarades.

Pour cela, il est essentiel de mettre en place « un espace de travail collaboratif qui requiert l'instauration d'un sentiment d'appartenance au sein du groupe, c'est-à-dire un esprit de fraternité et de complicité » (Bourrat, 2015, p.15). Il s'agit donc d'élaborer un projet d'action visant à communiquer, interagir et de coopérer.

3.3. La bande dessinée : un « passeur culturel » et un outil de transmission de valeurs

Tout d'abord une question s'impose : Pourquoi utiliser la bande dessinée comme outil pédagogique en classe de FLE? Et pourquoi à travers de documents authentiques ? Selon Paré (2016, p.37) :

[...] l'utilisation de documents authentiques est hautement motivante pour les élèves. Travailler avec leurs super-héros, connus de tous, en format papier et original peut résulter très attirant et significatif pour l'enseignement et l'apprentissage d'une langue et une culture étrangère. La bande dessinée tout de même que

les dessins animés ou le cinéma sont des moyens de communication très sollicités de la part des enfants et nous devons reconnaître leur importance sociale et les utiliser comme des alliés pour éduquer.

La possibilité d'exploiter en collaboration l'image et le texte rend la bande dessinée attirante, surtout pour le public le plus jeune. D'après Paré (2016, p.480) « La bande dessinée est donc, à la fois de la littérature, de l'art visuel, une forme de loisir et un « art ludique ». Cette qualité multidisciplinaire la convertit en un moyen exceptionnel pour l'enseignement. »

Cet « art ludique » dont elle parle comprend une dimension culturelle indéniable, la bande dessinée fonctionne comme un élément véhiculaire entre langue et culture.

Toujours selon Paré (2016, p.480) :

[...] il est évident que la bande dessinée possède une véritable dimension culturelle. Elle est de fait considérée à la fois comme un produit culturel et un moyen d'expression culturelle. C'est pour cette raison que dans le contexte éducatif, la bande dessinée a des qualités qui la rendent attirante pour les enfants, qui leur permettent de développer des connaissances et des compétences en langue étrangère.

D'autres auteurs comme Barrero (2002, p.7) prônent les bontés pédagogiques de la bande dessinée, d'après eux les apprenants bénéficient de :

- La stimulation de la créativité
- La stimulation de l'alphabétisation du langage verbal
- Une motivation pour apprendre
- Une ouverture sur le monde.

Selon Ortiz (2009, p. 3) la bande dessinée favorise :

Le perfectionnement de la compréhension lectrice, l'enrichissement du vocabulaire, le développement de l'expression orale et écrite ainsi que l'augmentation de la mémorisation et de la concentration, l'adaptation au rythme de la lecture, l'amélioration de l'orthographe et de la capacité de synthèse, l'apprentissage des langues étrangères, l'éveil d'une attitude critique envers le poids idéologique présent dans les contenus des moyens de communication audiovisuels, l'amélioration de la compréhension de la réalité sociale et culturelle qui nous entoure, la transmission de valeurs, le faible coût financier et la facilité d'acquisition et de manipulation.

L'utilisation en classe de leurs héros peut captiver l'attention des apprenants et agir comme déclencheur de leur motivation. Les jeunes sont très influencés par les nouvelles technologies mais aussi par les médias et le cinéma. Si l'on parle du septième art, il faut parler aussi de la popularité de certaines bandes dessinées, devenues plus connues de la part de jeunes et adultes grâce à leur adaptation au cinéma et à l'utilisation d'acteurs célèbres. « Astérix et Obélix aux jeux olympiques » (2008) ou plus récemment « Astérix et Obélix au service de sa majesté » (2012), quatrième et dernière adaptation (pour l'instant) de cette série ont contribué à répandre les BD créées par René Goscinny et Albert Uderzo. « Les Schtroumpfs 3D » et « Les aventures de Tintin », sont aussi des adaptations publiées en 2011 avec un certain succès. Pourtant parfois on assiste au phénomène contraire, une bande dessinée adaptée d'un film, c'est le cas de « Belle et Sébastien », une création littéraire des années soixante de Cécile Aubry, devenue célèbre en France grâce à la série de télévision homonyme. En 2013 une nouvelle version cinématographique est publiée, suivie de la bande dessinée.

Quant à la transmission de valeurs, nous sommes convaincus des avantages d'utiliser la bande dessinée comme support pédagogique pour les transmettre en classe. Selon Marseda (2015, p.1) l'emploi de la bande dessinée en classe de langue a beaucoup d'avantages :

1. C'est un support ludique et populaire généralement apprécié des apprenants.
2. C'est un document authentique qui présente un registre de langue courant, proche de la vie quotidienne. De plus, les éléments textuels (dialogues ou récit) sont souvent courts et accessibles.
3. C'est un document qui mêle réception visuelle et textuelle, jouant sur le lien image/texte pour créer du sens.
4. La bande dessinée facilite le dialogue interculturel et permet de sensibiliser à l'humour.
5. C'est un bon déclencheur pour élargir le thème abordé avec des activités diversifiées (imaginer la suite d'une histoire, écrire un dialogue, etc.) mettant en scène les quatre compétences écrites et orales.

Pourtant et malgré ces bénéfices il existe encore une certaine méfiance et quelques préjugés contre la bande dessinée. En effet, des détracteurs de la BD « ont souvent dénoncé l'indigence du texte et le risque d'appauvrissement du langage pour les élèves, la fascination exercée par l'image seule, le contenu centré sur l'émotion voire la violence, l'inintelligibilité de la narration. » (Derder, 2013, p.170).

Malheureusement la bande dessinée n'est pas trop utilisée de la part des enseignants dont une partie continue ancrée dans les méthodes traditionnelles d'enseignement. Les grandes lignes éditoriales n'aident guère à l'inclusion de la BD dans les classes. « Malgré les changements faits en éducation ces dernières années, les méthodes d'enseignement semblent manquer, généralement, d'une adaptation aux intérêts et manières d'apprendre des élèves d'aujourd'hui » (Paré, 2016, p. 470).

La bande dessinée, si elle est incluse dans les méthodes d'enseignement, elle l'est souvent d'une manière peu pédagogique : des vignettes fabriquées exprès afin de travailler des points de grammaire ou de lexique, avec des dessins non authentiques et manquant d'intérêt. La BD devient donc instrumentalisée et perd tout son potentiel.

À cet égard Derder (2013, p. 171) déclare que « [...] la bande dessinée est rarement enseignée pour elle-même. Elle est au pire ignorée, au mieux utilisée comme support illustratif ou comme prétexte pour transmettre une notion en cours de lettres, d'histoire ou d'éducation civique. ».

Remarque au lecteur:

Cet article, propriété d'Ángel Hidalgo Párraga, licencié en Études françaises, a été élaboré à partir du Travail fin de master intitulé *Apports de la bande dessinée dans le développement de valeurs en classe de FLE*. Présenté et validé face au jury de la Faculté d'Éducation de l'Université de Murcie le mois de juillet 2017.

Bibliografía

- Adán, J. (2017) *Lucía, la niña de 13 años que se suicidó tras sufrir acoso escolar* dans <http://www.elmundo.es/sociedad/2017/01/16/587d08f146163f94548b466b.html>
- Barrero, M. (2002). *Los cómics como herramientas pedagógicas en el aula*. Rapport présenté dans Journées sur Narrative graphique, 23 février, Jerez de la Frontera (Cadix). Dans <http://www.tebeosfera.com/1/Hecho/Festival/Jerez/ConferenciaJerez020223.pdf>
- Bellon, JP & Gardette, B. (2010). *Harcèlement et brimades entre élèves*. Paris : Editions Fabert.
- Blaya, C. (2006). *Harcèlement et maltraitance en milieu scolaire*, Paris, Armand Colin.
- BOE A-2013-12886 Ley Orgánica 8/2013, de 9 de diciembre, para la mejora de la calidad educativa.
- BOE Real Decreto 1105/2014, de 26 de diciembre, currículo básico de la Educación Secundaria Obligatoria y del Bachillerato. sec. I p.172
- Bonafe-Schmitt, Jean « Les médiations » (1997). *Communication et organisation* <http://communicationorganisation.revues.org/1914>
- Bourrat (2015) *Promouvoir l'interaction et la coopération en classe de langues*. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01260725/document>
- Catheline, N. (2008). *Harcèlement à l'école*. Paris : Editions Albin Michel.
- Catheline, N ; Débarbieux, E ; d'autres auteurs. (2011). *Harcèlement entre élèves le reconnaître, le prévenir, le traiter*. Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative.
- Débarbieux, E. (2011) Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'École Rapport au ministre de l'éducation nationale de la jeunesse et de la vie associative – Observatoire International de la Violence à l'École – Université Bordeaux Segalen.
- Derder, P. (2013) La bande dessinée, alliée pédagogique de la transmission de l'histoire de l'immigration.
- Figaro, le. (2013) *Quand le cyberharcèlement conduit à des tragédies*. Dans <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/11/26/01016-20131126ARTFIG00252-quand-le-cyber-harcelement-conduit-a-des-tragedies.php>
- Marseda, A. (2015) *Les avantages de l'utilisation de la BD (bande dessinée) en classe de FLE*. Dans <http://anisamarseda.over-blog.com/2015/06/les-avantages-de-l-utilisation-de-la-bande-dessinee-en-classe-de-fle.html>
- Olweus, D. (1978). *Aggression in the Schools : Bullies and Whipping boys*. Washington, D.C., Hemisphere (Wiley).
- Olweus, D. (1993). *Bullying at school: what we know and what we can do*, Oxford: Blackwell. Traduction française: Paris, ESF.
- Olweus, D. (1999). *Violences entre élèves, harcèlements et brutalités. Les faits, les solutions*. Paris : Editions ESF.
- Tofaletti, J. (2015) *Mémoire Harcèlement scolaire et Classe d'Anglais*. Université d'Angers.